

NEZ HISTORIQUES

LE SAMEDI désirant offrir quelques consolations aux binettes trop plantureuses, a fouillé l'histoire pour trouver des précédents. Voici le fruit de nos recherches :

Lycurgne et Solon avaient, d'après l'histoire, des nez de six pouces de long.

Ovide, surnommé *l'homme au nez* (*Ovidius Naso*) avait le nez en forme de bouteille.

Scipion s'appelait *Nasica*, parcequ'il avait un nez énorme.

Alexandre le Grand, Richelieu et le Cardinal Wolsey avaient des nez d'une proportion démesurée.

On constate sur les vieilles pièces d'argent du temps de Cyrus et d'Artaxerxès que le bout de leur nez va jusqu'au rebords de la pièce.

Antiochus VIII s'appelait *Grypus*, parcequ'il avait le nez aussi accentué que le bec d'un vautour. (*Entre parenthèse, n'est-ce pas de GRYPUS que vient GRAPPER.*)

Washington avait le nez tout à fait aquilin.

Le nez de Mahomet était si long et si recourbé qu'il paraissait lui entrer dans la bouche.

Jules César avait un beau nez, mais très prochainement avec l'accent aquilin.

Numa, l'un des fondateurs de Rome, fut appelé *Pomilius* en l'honneur de son nez qui avait cinq ou six pouces de long.

PAS DE CHANCE

(Pour le SAMEDI.)

J'ai rencontré hier les deux hommes les plus malchanceux du monde. L'un détournait sur la rue St-Laurent par le coin gauche de la rue Ste-Catherine, l'autre sortait du magasin d'en face. Il était facile de voir au premier coup d'œil qu'une vieille haine couvait dans ces deux cœurs ; et de fait ça ne fut pas long.

— Ah ! mon damné de Jim, puisque je te tiens enfin, tu vas tout me payer d'un coup !

— Tom, je me fiche de toi ; j'en ai rossé bien d'autres.

— Je t'avertis, je frappe.

— Moi aussi ; tiens toi bien.

Alors, Jim ôta son dentier et le plaça soigneusement sur la boîte aux lettres. Tom ôta son gilet, un gilet tout neuf, le plia soigneusement et le déposa sur le trottoir.

— Mais tu sais, reprend Jim, en écumant de rage, pas de coups de traitres ; ne me touche pas à la jambe gauche où j'ai un clou.

— C'est entendu ; mais tu vois la blessure que j'ai à l'oreille droite ; ne vas pas là non plus.

— Ne crains pas. Ah ! mon blache, tu vas en avoir une bonne !

Mais à ce moment, un homme de police, dépourvu de tout sentiments humains, intervint et les sépara ; et les deux combattants partirent en maugréant.

— C'est ma chance, à moi ! Toujours quelque chose qui m'empêche de l'écrapouillier.

Et se retournant de loin vers Jim en lui montrant le poing.

— Mardi prochain, à dix heures sur la ferme Logan, je te pocherai les yeux.

— C'est bon, à mardi pour ton biscuit.

Franchement, le désappointement de ces deux hommes était digne des plus vives sympathies.

ESSAI SUR LA MUSIQUE

(Pour le SAMEDI.)

(Deuxième Composition par un Enfant chœur)

Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte de ce qu'est réellement la musique ; c'est peut-être dû aux comptes-rendus. Ces personnes ressemblent assez, en cela, aux morceaux de musique prêtés qui ne se rendent guère en fin de compte ; ces derniers se laissent exécuter plutôt que de se rendre.

J'ai cru devoir réunir mes impressions sur cette question, impressions que "LE SAMEDI" imprimera peut-être lui aussi, afin d'en faire bénéficier mes compatriotes canadiens-français de toutes les nationalités.

J'étais décidé à travailler pour bien comprendre la musique, mais j'y suis parvenu en peu de temps sans difficultés.

La musique est l'art de faire connaître sa pensée sans rien dire.

C'est très-commode : comme par exemple pour le locataire qui à la fin du terme répond aux exigences du propriétaire (Papa Grobadeau) par une improvisation sentimentale au Piano.

Ceux qui font le plus de musique ce sont les musiciens ; il y a aussi les artistes amateurs qui en font beaucoup plus, mais ce n'est pas toujours de la musique.

Le chant n'est pas de la musique, puisque dans le compte-rendu de tout service funèbre où les trois antels sont en noir, les journaux rapportent qu'il y a eu chant et musique à l'orgue.

Les reporters de journaux sont ceux qui connaissent mieux la musique et savent apprécier les véritables musiciens.

La découverte de la musique remonte dans la nuit des temps et peut-être beaucoup au-delà. Dans le Paradis-Terrestre, il y avait un orchestre orphéonique qui a obtenu à cette époque une réputation Européenne : c'est la musique d'Adam. Dans cet orchestre, Ève jouait le serpent. Depuis ce temps, cet instrument alors très-goûté, même aux solennités religieuses, est tombé en défaveur. Toutefois l'Éden de Paris a continué à tenir ensemble l'orchestre fondé dans ces temps reculés ; et quelques filles d'Ève s'y rencontrent aussi parfois.

Les auteurs qui ont précédé et succédé (A) Adam ont propagé la musique par tout l'univers et dans plusieurs autres endroits.

La musique n'est pas un art simple ; elle est composée et le plus souvent c'est par les auteurs : ceux-ci cherchent ensuite à la faire exécuter. La musique non exécutée est peu appréciée et pas beaucoup portée. Il faut quelquefois un grand nombre de musiciens pour exécuter certains morceaux, comme, par exemple, au jubilé de Boston. Il n'en suit pas que la musique soit plus difficile pour cela.

Quand la musique est une fois exécutée, les amateurs artistes s'en emparent pour l'interpréter.

La musique est interprétée de différentes manières ; quelquefois même elle est massacrée. Toutefois, les reporters n'ont pas établi définitivement la distinction à faire. On pourrait, cependant, établir, comme base, que dans le compte-rendu d'une démonstration musicale quelconque, une jolie femme réussit toujours mieux que toute autre personne inscrite au programme.

La musique de l'Armée du Salut est entre autres appréciée différemment par la population et même par les reporters.

Pour faire de la musique il est très convenable de se servir d'un instrument, puisqu'il est décidé que le chant n'est pas de la musique. Certains instruments sont appelés à jouer très souvent, tel que, dans la belle saison, les Orgues de Barbarie et les Pianos-mécaniques ; d'autres, au contraire, jouent très rarement : comme, par exemple, les canons qui ne figurent que dans l'accompagnement du Chœur des Enclumes. Les autres instruments jouent suivant leurs besoins. Le piano est certainement celui qui a formé le plus d'artistes-amateurs ; il y a longtemps que je n'ai entendu le son d'un piano.

La musique a des effets différents sur certains caractères. Ainsi, à l'église, pour les uns elle élève l'âme, pour les autres elle élève la tête afin de mieux voir qui est à l'orgue. Dans les salons, elle est le signal pour plusieurs d'engager la conversation et pour un certain nombre de s'esquiver dans la direction du buffet. Quand elle est exécutée en plein air, comme, disons par les Salutistes, une fraction du public applaudit et une autre se donne un mal terrible à jeter des pierres.

La musique va bien sur l'eau, mais va mieux encore avec le vin.

Il faut des oreilles d'un genre tout particulier pour devenir musicien ; aussi dorment-ils bien sur leurs deux oreilles, nos amateurs au retour d'une soirée musicale quelconque où ils ont, non seulement contribué pour leur part à interpréter cet art divin, mais aussi à goûter en connaisseurs à huit ou dix vins.

ATSANNEN.

Québec, 21 avril 1890.

UN MALENTENDU

Charles.— Ah ! la bonne histoire ; j'en ris à me crever la rate. De qui tiens-tu cela ?

Joseph.— De Michel Santerre... (*Un ennemi juré de Charles.*)

Charles. (*redevenant sérieux.*)— D'un tel animal ! Si tu me l'avais dit avant, je n'aurais pas ri du tout.

SOUS SERMENT

Action prise par la Compagnie du Gaz contre un consommateur.

Le juge.— Comment pouvez-vous établir que le témoin a dépensé 12,748 pieds de gaz ?

Le géant.— Par le gazomètre, votre Honneur.

Le juge.— Eh ! bien, j'en ai l'expérience chez moi ; je ne croirais pas le gazomètre sous serment.

PRONOSTIC INFALLIBLE

Le maître. (*après six mois d'absence*) à son *ciens jardinier.*— Hello ! encore en vie, père François ?

Père François.— Oui, monsieur, j'ai encore l'assurance d'un an de vie.

Le maître.— L'assurance d'une année ? Vous êtes un grand homme. Comment réglez-vous cela ?

Père François.— C'est invariable ; depuis que je suis au monde, chaque fois que je passe le mois de mars, je vis l'année toute entière.

ENCOURAGEANT

Collecteur.— Je ne puis pas perdre tout mon temps à venir vous réclamer cette somme.

Le débiteur.— Alors quel est le jour qui vous convient le mieux ?

Le collecteur.— Le jeudi.

Le débiteur.— C'est bien ; vous viendrez tous les jeudis.